



Agitateur d'idées

ARCAÇHON

Lors du Grand Débat, organisé par Philippe Lapousterie (ancien rédacteur en chef à RMC) les 25 et 26 novembre au théâtre Olympia et sous-titré *Autour des thèmes qui agitent nos consciences*, beaucoup de sujets d'actualité ont été abordés, qu'il s'agisse de la primaire de la droite et du centre, des sondages, du terrorisme et surtout du « pessimisme des Français ». Une enquête internationale montre que nous sommes plus pessimistes sur notre avenir que les Irakiens.

Le journaliste Jean-François Kahn s'en est pris à la « pensée unique véhiculée par les médias, surtout la presse écrite ». Il a évoqué la suppression du service militaire qui permettait un brassage des populations, la perte de vitesse des syndicats et des partis politiques, qui entraineraient selon lui une perte de repères.

Selon le philosophe Roger-Pol Droit, le libre-penseur se doit de « décortiquer les idées et de les mettre à l'épreuve. Si nous



Raphaël Glucksmann, un intellectuel passionné et passionnant, invité du Grand Débat.

..... Ph Christian Visticot

ne croyons pas à un avenir meilleur, c'est que l'esprit de progrès initié au XVII^e siècle a été cassé au XX^e. Notre rapport au temps a changé, nous vivons un éternel présent, d'où un oubli du passé et des perspectives d'avenir. Il faut réapprendre à espérer en agissant ». Le philosophe a insisté

sur la notion de tolérance : « *Il faut essayer de coexister en dépit de nos désaccords, à la condition qu'il y ait réciprocité... Toute conviction profonde est respectable, sauf si elle conduit au fanatisme.* »

François Heisbourg, spécialiste des problèmes de

défense et de terrorisme, a considéré que l'après-guerre froide était terminée avec une date symbolique, le discours de Vladimir Poutine en 2007 à Munich, et que le Moyen Orient était entré dans une période de conflit comparable à la Guerre de Trente ans en Europe (1618-1648).

Raphaël Glucksmann, 36 ans, a fait preuve de beaucoup de passion et d'optimisme. Après *Génération gueule de bois* en 2015, il a livré cette année *Notre France. Dire et aimer ce que nous sommes*. Pour expliquer le silence des intellectuels dits « de gauche » sur la question de l'identité en la laissant aux extrémistes, le jeune essayiste a cité Romain Gary : « *Ils ont cessé d'être inquiets et se retrouvent face à des questions auxquelles ils ne savent pas répondre.* » Le credo de Raphaël Glucksmann : revenir à la laïcité et au cosmopolitisme, qui n'a rien à voir selon lui avec le communautarisme, « *qu'il faut refuser.* »

Anne GUILLOT de SUDUIRAUT